

IV

PALÉONTOLOGIE.

SUR LES DIFFÉRENTES ESPÈCES D'OURS DONT LES DÉBRIS SONT ENSEVELIS DANS LA CAVERNE DE LHERM (ARIÈGE), note de M. H. FILHOL. (*Comptes rend. Acad. des sciences*, 1881, t. XCII, n° 15, p. 929.)

La caverne de Lherm, située dans le département de l'Ariège, près de Foix, a fourni aux paléontologistes de nombreux restes de *Rhinoceros*, de *Cervus*, d'*Hyæna spelæa*, de *Felis spelæa* et surtout d'*Ursus spelæus*. Grâce aux nombreux ossements de cette dernière espèce qui figurent soit dans les collections du Musée d'histoire naturelle de Toulouse, soit dans la collection particulière de M. H. Filhol, on sait désormais que l'*Ursus spelæus* ne variait pas sensiblement dans sa charpente osseuse et différait essentiellement de l'*Ursus arctos* de l'époque actuelle. Aussi ne saurait-on, d'après M. Filhol, rapporter à l'*Ursus spelæus* une tête complète et un fragment de tête découverts récemment à Lherm par M. Marty, et qui présentent des caractères tout autres que ceux de l'espèce fossile précédemment décrite. La première de ces pièces, dans sa forme générale, dans la disposition et le nombre de ses dents, offre une telle ressemblance avec un crâne d'*Ursus arctos* que M. Filhol n'hésite pas à l'attribuer à un animal de cette dernière espèce, mais de taille insolite. Quant à la seconde pièce, elle ne peut être rapprochée d'aucun type soit fossile, soit actuellement vivant, et doit avoir appartenu à quelque espèce inconnue que M. Filhol propose d'appeler *Ursus Gaudryi*.

• La présence d'un *Ursus arctos*, d'une taille énorme, isolé au milieu d'une centaine d'*Ursus spelæus*, donne lieu, dit M. Filhol, à des considérations importantes. Cet animal ne peut évidemment

pas être regardé comme le produit des variations des *Ursus spelæus* vivant en même temps que lui, car toutes les formes intermédiaires font défaut. On est dès lors amené à se demander, en tenant compte de la présence d'un unique individu, s'il est bien juste de supposer, comme l'ont fait certains auteurs, que l'*Ursus arctos* descend de l'*Ursus spelæus*. La découverte faite à Lherm me paraît devoir rendre bien plus probable la supposition suivante : l'*Ursus arctos* a apparu dans des régions éloignées, peut-être dans l'Amérique du Nord ; il s'est avancé progressivement et s'est substitué à l'*Ursus spelæus*. »

E. O.

ANCIENNETÉ DE L'ÉLEPHAS PRIMIGENIUS (BLUM.) DANS LE BASSIN SOUS-PYRÉNÉEN, par M. CARAVEN-CACHIN. (*Comptes rend. Acad. des sciences*, 1881, t. XCII, n° 9, p. 475.)

Ayant réuni dans un tableau toutes les localités du bassin sous-pyrénéen, où des os de Mammouth ont été découverts, avec le niveau géologique des gisements, l'auteur a reconnu que les débris de ce grand Proboscidiien fossile occupent, principalement dans les dépôts pleistocènes des vallées, un horizon intermédiaire entre les deux points extrêmes de la hauteur de leurs pentes. Sur vingt-trois gisements qui ont fourni jusqu'à ce jour les restes de l'*Elephas primigenius*, vingt-deux ont été rencontrés dans les dépôts et cailloux roulés des terrasses inférieures, et un seul, celui de Puylaurens (Tarn), dans les dépôts et cailloux des terrasses supérieures. M. Caraven-Cachin conclut de ces observations que, dans la circonscription géographique considérée, le Mammouth s'est montré d'abord après l'époque où s'est répandu en nappe presque horizontale sur les couches tertiaires ou sur d'autres couches, d'âges différents, le *diluvium des plateaux* ou le *pleistocène ancien*. Le maximum de développement de l'espèce a dû correspondre à la formation des *dépôts caillouteux des terrasses inférieures*, et son extinction à l'époque des *cailloux roulés et alluvions des vallées*.

E. O.